DEUX TYPES NOUVEAUX
DE LARVES SILPHIDAE [Col.]

par P. de Peyerimhoff.

ANEMADUS SUBCOSTATUS Reitter.

Corps (fig. 1) très allongé, convexe, d'un blanchâtre obscur, avec la tête foncée. Tête assez grosse, arrondie, peu rétrécie en arrière. Antennes (fig. 2) insérées vers le diamètre transversal, très longues et très minces, pileuses, le 2e article quatre fois plus long que le 1er, portant un cône sensitif mince, aussi long que le 3e article. Une cornée oculaire à peine distincte, dépourvue de pigment, située derrière l'insertion antennaire. Épistome avancé, à bord antérieur droit. Labre cordiforme, saillant, pileux. Mandibules (fig. 3) presque symétriques dans leur partie apicale, qui est constituée par un large trident à branches infléchies, présentant un rétinacle médiocrement saillant, précédé d'un appendice aigu inséré en dessous, et précédant lui-même une mola dont les lignes râpeuses, au nombre de 10 environ, sont peu distinctes de profil; une soie très longue insérée à la face supérieure. Maxilles à lobe interne corné, nettement bifide, portant vers l'intérieur quatre épines très allongées; lobe externe représenté par une crête bifrangée (comme chez les *Bathyscia*). Palpe maxillaire aussi long que le lobe, inséré sur un palpigère indistinct; 2e article plus long que le 1er, le 3e plus mince, égalant à peu près en longueur les deux autres. Languette en-

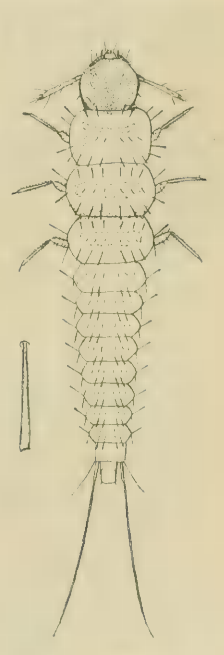


Fig. 1. — Larve d'*Anemadus subcostatus* Reitt. et, à gauche, une soie spatulée.

Fig. 2. — Antenne de la larve d'*Anemadus subcostatus* Reitt.

tière, terminée par un épanouissement convexe couvert de poils sensitifs; palpes labiaux à 2e article de moitié moins large, et un peu plus court que le 1er. Segments dorsaux à granulations râpeuses microscopiques, alignées transversalement, portant en outre, insérées à leur dernier quart, des soies légèrement spatulées (fig. 1) disposées à peu près comme chez les *Bathyscia*; chaque segment abdominal porte encore six autres soies beaucoup plus fines, insérées antérieurement. Segments ventraux présentant six soies filiformes, les 3 latérales séparées par une, les 2 médianes séparées par deux soies beaucoup plus petites; les latérales du 9e segment plus développées. Pattes marcheuses, robustes, allongées, à tibias très spinuleux. Toutes les hanches contiguës dans la position normale. Cerques biarticulés, le premier article aussi long que le pseudopode anal, le deuxième extrêmement allongé, obscurément annelé, soyeux, terminé par un poil. Pseudopode anal saillant. Longueur maxima : 5 mill.



Fig. 3. — Mandibules de la larve d'*Anom. subcostatus* Reitt.

Description faite sur plusieurs individus conservés dans l'alcool faible.

Cette larve est commune, en automne et au premier printemps, dans les souches et sous les écorces, où fréquente aussi l'adulte dès le début de la saison chaude. J'ai pu observer la nymphe, qui repose nue, dans les anfractuosités du bois pourri et des écorces; mais l'échantillon recueilli s'est transformé avant que j'aie eu le temps de le décrire. Tous ces matériaux proviennent du massif des Mouzaïa, où l'espèce est abondante.

Ce nouveau type est parfaitement conforme à celui déjà familier (1)

(1) Voir « Sur quelques larves de Coléoptères cavernicoles », in *Bull. Soc. ent. de France*, 1906, p. 109 à 118.

Puisque j'ai l'occasion de citer cette note, je dois dire que si M. Xambeu (*Bull. Soc. ent. Fr.*, 1906, p. 205) y a trouvé l'assertion « que toutes les larves cavernicoles sont réellement aveugles », ce n'est pas moi qui l'y ai mise. Pour peu que notre collègue veuille bien lire. ou relire le document en question, en particulier la page 111 à laquelle il se réfère, il conviendra certainement qu'il m'a prêté là une opinion que je n'ai jamais soutenue, et qui serait d'ailleurs fort inexacte.

Quant à la larve d'*Anophthalmus Brujasi* Dev., dont j'ai parlé (*l. c.* p. 111), je viens d'examiner à nouveau l'échantillon que j'en possède, et j'af-

des larves *Cholevinae.* Son facies est celui des *Catops,* mais sa galea bifrangée l'en éloigne immédiatement. L'insertion antennaire le rapproche des types *Catopomorphus* et *Adelops,* dont on le distingue par la longueur des antennes et la structure des mandibules. Il est également seul, dans ce petit groupe, à présenter une cornée oculaire, à la vérité bien peu développée.

On trouvera plus loin, dans un nouveau tableau des larves *Cholevinae,* les relations du type *Anemadus* avec ceux déjà connus de la tribu.

Myrmecobius agilis Lucas [1].

Corps (fig. 4) relativement court, convexe, d'un jaune blanchâtre obscurci par les soies. Tête assez grosse, arrondie, rétrécie en arrière, aveugle. Antennes (fig. 5) insérées vers le diamètre transversal, courtes, mais beaucoup plus minces que celles des *Bathyscia,* à 2e article très allongé, 3 fois plus long que le premier, portant un cône sensitif mince, aussi long que le 3e article. Épistome rectangulaire. Labre grand, cordiforme. Mandibules (fig. 6) presque symétriques dans leur partie apicale, qui est constituée par une forte dent bifide, portant, outre un rétinacle médiocrement saillant, un appendice aigu, recourbé vers l'intérieur; l'espace entre cet appendice et le rétinacle nettement pectiné; mola indistincte de profil, formée de 8 à 10 lignes de tubercules râpeux très fins. Maxilles à lobe interne aigu, nettement bifide, orné vers

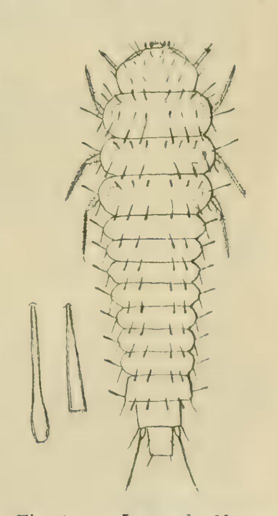


Fig. 4. — Larve de *Myrmecobius agilis* Luc. et, à gauche, deux types de soies spatulées.

firme qu'il ne présente pas trace d'ocelles. Peut-être M. Xambeu et moi avons-nous en vue deux larves différentes? Pour ma part, j'ai recueilli moi-même, à la Baume-Granet, parmi de nombreux insectes parfaits, l'exemplaire dont je parle, au cours d'une visite à cette caverne, faite en compagnie de M. Dodero le 23 février 1902.

(1) M. Théry m'a dit avoir découvert autrefois, dans les environs de Saint-Charles (Constantine), la larve de cet insecte. Mais les échantillons qu'il a recueillis ne sont plus en sa possession, et je n'ai pu les examiner.

l'intérieur de cinq épines; lobe externe en forme de crête bifrangée; palpes maxillaires ne dépassant guère les lobes, leur premier article une fois et demie plus long que le 2e, le 3e plus court que les précédents réunis. Languette légèrement échancrée au sommet, où elle est garnie de poils sensitifs; palpes labiaux robustes, à 2e article de moitié moins large que le premier, et deux fois plus court. Segments dorsaux et ventraux portant des soies disposées comme dans le type *Bathyscia*, et de structure analogue; les latérales du 9e segment plus développées. Pattes marcheuses, à tibias très spinuleux. Toutes les hanches, même les antérieures, légèrement distantes. Cerques biarticulés, à 1er article court, bien moins long que le pseudopode anal, à 2e article très long, obscurément annelé, terminé par un poil. Pseudopode anal large et saillant. Longueur maxima : 3,5 mill.

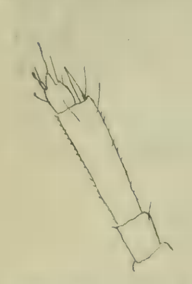


Fig. 5. — Antenne de la larve de *Myrmecobius agilis* Luc.



Fig. 6. — Mandibules de la larve de *Myrmecobius agilis* Luc.

Description faite sur plusieurs individus conservés dans l'alcool faible.

Cette larve se présente au premier printemps, avec l'adulte, dans les colonies d'*Aphaenogaster testaceopilosa* en voie de reconstitution; on la rencontre de préférence dans les parties désertes du nid, parmi les détritus. Mes échantillons proviennent du massif des Mouzaïa, où l'espèce est abondante.

Elle paraît se comporter exactement comme la larve de *Catopomorphus arenarius* Hampe, qui se rencontre aussi, avec l'adulte, dans les nids d'*Aphaenogaster structor* (Xambeu, *Premier mémoire*, p. 78). Il est donc probable que ces Silphides myrmécophiles sont des hôtes strictement homoïques des fourmilières.

Au point de vue systématique, le type *Myrmecobius* présente, comme le précédent, tous les caractères des larves *Cholerinae*. L'insertion des antennes le rapproche également des types *Adelops* et *Catopomorphus*. Mais le corps est beaucoup plus ramassé et les antennes sont sensiblement plus courtes.

On sait que le genre *Myrmecobius* a été placé d'abord parmi les

Thorictidae. Si tous les doutes relativement à ses vraies affinités n'étaient levés depuis longtemps par l'examen de la morphologie de l'adulte, les caractères larvaires les dissiperaient entièrement.

TABLEAU DES LARVES CHOLEVINAE (1).

1. Lobe externe des mâchoires en forme de crête bifrangée. Languette longue. Pas d'yeux pigmentés............. 2.
— Lobe externe des mâchoires filiforme. Languette courte. Pas de rétinacle, mais un appendice dentiforme aigu. Des yeux pigmentés............................ .... **Catops, Sciodrepa**,? **Ptomaphagus** (2).
2. Antennes insérées normalement, c'est-à-dire à la partie antérieure de la tête, contre les mandibules, dont la partie terminale est large et robuste. Des soies spatulées.. 3.
— Antennes insérées en arrière, vers le diamètre transversal de la tête. Partie terminale des mandibules aiguë et fine.. 4.
3. Ni rétinacle, ni appendice. Mola à plis nombreux (15). Maxilles très allongées. 2e article des cerques simples. .... **Aphaobius**.
— Au moins un rétinacle ou un appendice à chaque mandi-

(1) Je n'ai pu comprendre dans ce tableau le type *Nargus*, dont la larve (*N. brunneus* St.) a été décrite par Xambeu (*Ann. Soc. linnéenne de Lyon*, 1904 [1903], p. 106). La mention « antennes latérales, courtes » indique qu'il pourrait prendre place auprès d'*Adelops* et de *Catopomorphus*; mais il doit être, a priori, bien voisin du type *Anemadus*.

Il en est de même de *Scotocryptus parasita* Reitt. (Contribuição para o estudo dos hospedes de abelhas brazileiras, por E. Wasmann, S. J., in *Revista do Museu Paulista*, vol. VI, 1904, p. 485, pl. 17, fig. 3), dont la larve, trouvée par H. von Jhering, avec l'imago, dans les nids de *Melipona anthidioides* Lep., serait remarquable par des palpes maxillaires quadriarticulés (c'est-à-dire un palpigère saillant) et la présence, tout le long du corps, de soies épineuses. Mais la description ne détaille ni l'insertion des antennes (d'après la figure elle paraît antérieure), ni la structure des mandibules à leur base, ni surtout le lobe maxillaire. Autant qu'on en peut juger, la larve décrite paraît néanmoins appartenir à un Silphide, et par conséquent son attribution à *Sc. parasita* ne paraît pas douteuse.

(2) On ne pourra déterminer la place de ce genre de larves, que quand la structure de ses maxilles sera exactement connue.

bule. Mola à plis peu nombreux (8 à 10). Maxilles peu allongées. 2e article des cerques multiannelé... **Bathyscia.**

4. Antennes dépassant notablement la longueur de la tête. Mandibules terminées par un trident assez régulier. Une cornée oculaire. Des soies spatulées et des granulations râpeuses.............................. **Anemadus.**

— Antennes beaucoup plus courtes, à peine égales à la longueur de la tête. Mandibules irrégulièrement bifides ou trifides .... 5.

5. Palpigère labial très développé. Premier article des palpes maxillaires plus court que le 2e. Des soies spatulées [1]. .... **Adelops.**

— Palpigère labial indistinct. Premier article des palpes maxillaires plus long que le 2e.......................... 6.

6. Corps allongé, couvert de soies simples, très longues. Deuxième article des antennes beaucoup plus large que le premier. Mola bien distincte. Cerques très longs. Au moins les hanches antérieures contiguës.. **Catopomorphus.**

— Corps court, couvert de courtes soies spatulées. Antennes très minces. Mola à plis à peine distincts. Cerques courts. Toutes les hanches distantes.............. **Myrmecobius.**

Ce tableau rectifie et complète celui que j'ai donné précédemment *l. c.*, p. 117). Il est basé du reste sur les mêmes caractéristiques, et l'on remarquera encore avec quelle sûreté les vues de Schioedte — établies pourtant sur bien peu de matériaux — se vérifient après plus de quarante-cinq ans.

(1) En relisant la description de cette larve, je m'aperçois que je lui ai attribué à tort des soies simples. Le texte de Hubbard mentionne expressément « six blunt spines » sur chaque segment dorsal de l'abdomen.